

1. Saint-Berthuin.

Résumé :

L'abbaye de Malonne fut fondée au VII^{ème} siècle par un évêque anglo-saxon, Berthuin. On ne connaît guère l'histoire de cette abbaye jusqu'au XII^{ème} siècle. C'est à ce moment que Malonne est officiellement partie intégrante de la Principauté de Liège (1006).

Le monastère subit des transformations et des restaurations à la fin de ce XI^{ème} siècle et les reliques de Berthuin furent conservées dans une châsse (du liégeois Jourdain en 1202) et exposées dans la nouvelle église romane. La châsse actuelle, de Henri Libert, date de 1601.

L'église romane fut hélas démolie plus tard, en deux étapes : la nef, d'abord (1653-1661) et le chœur ensuite (1722), pour faire place à l'édifice actuel. Les autres bâtiments conventuels furent bâtis sur les fondations des anciens au cours du XVIII^{ème} siècle.

Après la révolution française, l'abbaye fut désertée et négligée, puis rachetée par l'évêché de Namur en 1841, pour y installer la première école normale de Belgique. Ainsi est né l'Institut Saint-Berthuin.

BERTVINVS était un évêque anglo-saxon (Angleterre ou Irlande) au XV^{ème} siècle. Il lui vint la vocation de venir créer une abbaye dans nos régions afin d'y implanter ou d'y consolider la religion chrétienne. Après un séjour à Rome et suivant les instructions d'un ange – dit sa légende – le voici à Malonne, dans la vallée du Landoir, avec quelques compagnons. Nous sommes en 656 selon la tradition, mais plus probablement vers 680.

Les « grands propriétaires » du moment et de l'endroit l'accueillent généreusement : Roga, châtelaine de FLAWINNE, lui cède sa propriété de Malonne, celle où il installe son oratoire ; Odoacre, fermier de Floreffe, lui donne les terres situées depuis le Tombois jusqu'au Landoir ; Pépin de Herstal lui fait don de cinq métairies (d'où l'église aux cinq clochers, son signe iconographique), parmi lesquelles peut-être Reumont. Berthuin fonde une sorte de « couvent », quelques maisonnettes, ou des huttes, une chapelle, le tout entouré d'un mur de pierres. La tradition fait mourir Berthuin en 698.

On sait peu de choses sur l'abbaye avant le XII^{ème} siècle. Les premiers moines « les Compagnons de Saint Berthuin » cèdent la place à des chanoines réguliers.



Photo Antoine Rousseau

En 1006, un premier document confirme la propriété de la principauté de Liège sur Malonne. Au XII^{ème} siècle, la vie des chanoines étant devenue fort peu édifiante, et le monastère tombant en ruines, Alexandre, originaire de Malonne, évêque de Plock, en Pologne, envoie en 1147 son frère Gauthier dans son village natal, pour y restaurer la discipline. Il y établira une abbaye de « Chanoines de Saint Augustin ». En 1149, Gauthier, mission accomplie, retournera en Pologne, nommé évêque de Vroclaw (Breslau).

L'abbaye va prospérer jusqu'à la révolution française : Fin du XII^{ème} siècle, construction d'une église romane vers 1190 et reconstruction de l'abbaye. En 1202, les reliques de Berthuin sont déposées dans une châsse, confectionnée par le liégeois Jourdain. Cela équivaut, à l'époque, à

une canonisation. De cette église romane ne subsistent que le « Christ du Tombois » (1330-1340), deux chapiteaux en pierre, très rudimentaires, les fonts baptismaux et la chapelle baptismale, au fond de l'église actuelle (début du XVI^{ème} siècle).



Photo Gilbert Thiry

La « rénovation » de l'abbaye commence au XVII^{ème} siècle, d'abord modestement, avec l'installation d'une chaire de vérité (1601) et soit d'une nouvelle châsse, soit de l'enrichissement de la châsse de Jourdain, par Henri Libert (1601). Modernité oblige, l'église romane va disparaître au profit d'un édifice bien plus au goût du jour, d'abord la nef (entre 1653 et 1661), ensuite le chœur (1722). Parallèlement, au XVIII^{ème} siècle, tous les bâtiments conventuels vont être renouvelés, le cloître, les bâtiments qui l'entourent, la cour d'honneur (entre 1752 et 1780).

La révolution française met fin à l'abbaye. Vendue, rachetée par le neveu d'un chanoine, elle va se dégrader peu à peu jusqu'à son rachat par l'évêque de Namur en 1841. Il y installera la première école normale du pays. Celle-ci avait été créée par les Frères des Ecoles Chrétiennes en 1836, à Namur d'abord, à Harlue ensuite. Les Frères rachèteront l'abbaye en 1846.

Elle est devenue « l'Institut Saint-Berthuin », une école normale – primaire et secondaire - très réputée, et un cycle d'humanités modernes dont la grande spécialité était les maths. La réputation de l'école tint beaucoup aussi à la renommée du plus humble des siens, le Frère Mutien-Marie, béatifié en 1977 et canonisé en 1989.



Photo Antoine Rousseau

Les Frères vont construire de part et d'autre de la « Cour d'honneur », la grande école que l'Institut est devenue : 800 mètres du pôle Nord et pôle Sud. Mais ceci est une autre histoire.

Texte Pierre Ducarme